

7^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire - Année A
19 février 2023

Lectures : Lv 19, 1-2.17-18 ; Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13 ; 1 Co 3, 16-23
Évangile selon saint Matthieu 5, 38-48

Homélie du frère Gabriel Nissim

Frères et sœurs,

Mardi dernier, c'était la St Valentin ! J'espère que beaucoup ont pu s'en réjouir : c'est une belle fête pour nous, chrétiens, puisque c'est une fête de l'amour.

Mais alors une question : avez-vous pensé à la célébrer avec Celui qui nous aime d'un amour sans limites, d'un amour démesuré, absolument surabondant, comme vient de nous le dire cet Évangile ?

Ma question a bien sûr une pointe d'humour : je sais bien que la St Valentin, à l'origine, était une fête très païenne à Rome, une fête un peu limite que l'Eglise à l'époque a voulu en quelque sorte christianiser. Si je pose pourtant cette question, c'est que, vous en vous souvenez, la Bible comporte un livre, un poème magnifique, qui célèbre l'amour entre Dieu et son peuple, l'amour entre Dieu et chacun de nous, en termes très amoureux. C'est le Cantique des Cantiques : le Cantique au-dessus de tous les cantiques, où nous disons au Seigneur combien nous l'aimons. Et qui nous dit, encore davantage, comment lui, il nous aime : ce désir si essentiel, si amoureux, si surabondant qu'il a de nous.

Comme nous venons aussi de l'entendre dans l'Évangile : toutes ces façons d'aimer sans mesure que le Christ y décrit, ce n'est pas d'abord de nous qu'il s'agit, mais de notre Père, de sa façon à lui d'aimer. C'est tout un portrait de Dieu qui nous y est donné. Et aussi un portrait du Christ lui-même : comment lui, Jésus, nous aime. Alors, en conséquence, à nous aussi d'y aller, à notre tour, à nous de laisser monter en nous ce dont nous n'aurions jamais imaginé d'être capables en termes d'amour. Le Christ n'hésite pas à nous le dire : « vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Parce que, oui, quoi que nous en pensions, nous en sommes tout à fait capables.

« Parfaits » : évidemment pas à la façon dont trop souvent nous penserions la perfection, pas « impeccables », ça non. D'ailleurs s.Luc, dans le passage parallèle à ce texte, fait dire au Christ ; « vous serez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » Et ici, dans l'évangile de Matthieu, ce mot « parfait » ne désigne pas une sorte d'idéal moral. Le mot utilisé désigne celui qui a atteint son but, son plein accomplissement, qui est pleinement lui-même. En l'occurrence, nous, atteindre à être vraiment, pleinement ce que nous sommes : les enfants de notre Père.

Il est alors très intéressant que Jésus relie toutes ces façons de nous comporter les uns avec les autres à la façon dont Dieu, lui, se comporte avec nous. Jésus pense sûrement au livre du Lévitique, au chapitre 19 (dont nous avons lu un bref extrait dans la première lecture). Car ce

chapitre du Lévitique qui a pour objet lui aussi de nous donner tout un ensemble de commandements essentiels, en particulier « tu aimeras ton prochain comme toi-même » – ce chapitre 19 commence par dire, vous l'avez entendu : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. » Et après chaque commandement, revient ce refrain : « Je suis le Seigneur ». Autrement dit, il y a un rapport direct entre la sainteté de Dieu et la façon dont nous avons à nous comporter les uns envers les autres. Pratiquer ces commandements, nous aimer les uns les autres, ce n'est pas de l'obéissance, c'est de la ressemblance.

Pas de l'obéissance, mais de la ressemblance !

Et c'est exactement ce que le Christ nous dit ici : vous serez parfaits comme votre Père – votre Père – est parfait ! Vous êtes les enfants de Dieu. Vous pouvez vraiment lui ressembler, agir comme il agit, aimer comme il aime. Vous en êtes capables !

Alors ne croyons pas que c'est au-delà de nos forces, de nos capacités : nous avons en nous de quoi aimer comme Dieu aime. Et pas seulement à la St Valentin, pas seulement en aimant ceux qui nous aiment.

Comme Dieu aime : en effet, « ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu – un temple saint de Dieu – et que l'Esprit saint de Dieu (l'Esprit de communion, l'Esprit d'amour) habite en vous ? » Voilà ce que St Paul disait au Corinthiens, nous venons de l'entendre : nous, chacune, chacun, un temple de Dieu, habités par la force de sainteté de Dieu. Nous, porteurs du Souffle de sainteté de Dieu. Et alors capables, comme le Christ l'a été, comme l'ont été toutes celles et ceux que nous appelons les « saints », de faire rayonner cette sainteté de Dieu. Cette sainteté de Dieu qui restera au Ciel tant que nous, ici sur la terre, nous ne la laisserons pas rayonner en nous au bénéfice des autres. L'humanité en a tant besoin, elle en est si souvent privée. Chacun de nous en a tellement besoin, les autres en ont tellement besoin, pour vivre. C'est pour cela que Dieu nous confie son Souffle de sainteté pour que l'amour se lève, jusqu'au milieu de la haine.

Avec deux caractéristiques de cette sainteté de Dieu.

« Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire – ou, plus littéralement : que faites-vous de « surabondant » ? » Surabondant, hors-normes ! Dieu est hors-normes, et nous pouvons l'être nous aussi. St Paul nous le disait à l'instant : « ne soyez pas sages et raisonnables à la manière d'ici-bas ! » La sagesse de ce monde est folie devant Dieu et réciproquement. N'hésitons donc pas à rejoindre Dieu qui est fou d'amour, fou de générosité. Une générosité absolument surabondante !

Et, deuxième caractéristique, cela de façon totalement gratuite. De la gratuité qui est celle de Dieu envers nous. Donner, aider, même si l'autre ne me dit pas merci. Parce que ce n'est pas moi qui compte, mais lui, l'autre, qui a tant besoin d'être aimé.

Une générosité absolument surabondante, absolument gratuite. Voilà comment notre Père nous aime, chacune, chacun, tous ensemble. Et voilà comment, à sa ressemblance, nous aimer les uns les autres, animés par ce Souffle de sainteté qui nous habite.